

Chers amis

Je me permets de vous envoyer un mail pour vous informer d'événements pas vraiment réjouissants en cette fin d'année et qui touchent l'enseignement de la psychologie.

Pour résumer, depuis quelques années le projet d'une fusion est en cours entre la branche de psychologie de l'université de Paris 5 - Paris Descartes et l'université de Paris 7 - Paris Diderot. L'objectif étant de faire une seule et même université parisienne de psychologie. Dans ce cadre, une commission (Haute Commission à l'évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur HCERES) a rendu un rapport pour établir les modalités de la fusion. Cette commission a rendu en juin dernier un rapport à charge contre la licence et les masters de psychologie de Paris 7, plus globalement à charge contre la spécificité des enseignements "trop" cliniques et psychanalytiques que délivrent Paris 7. La commission met en avant que l'enseignement de la psychologie doit être calqué sur ce que fait Paris 5 à savoir plus tourné sur les TCC et être beaucoup plus généraliste et non orienté sur un enseignement clinique et d'orientation psychanalytique (qui n'aiderait pas à l'insertion professionnelle des étudiant.e.s).

Il y a qlq jours deux de nos professeures représentantes du département psychanalytique de notre fac ont eu rdv avec la DGESIP (Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle qui s'occupe d'accréditer les enseignements universitaires) pour discuter de l'accréditation de la licence de psychologie de Paris 7, après un rapport de force clairement contre cette licence et contre Paris 7, la DGESIP a accepté une accréditation pour un an seulement en indiquant clairement qu'il faudrait ensuite en venir à une seule et même mention de licence de psychologie, calquée sur celle de Paris 5.

Je vous passe tous les détails assez déprimants de ce qui nous a été remontés lors d'une assemblée générale dans notre fac sur ce sujet la semaine dernière, mais il est clair que le projet qui découle d'une volonté de rationalisation gouvernementale de l'enseignement supérieur (et du lycée également) va bien au-delà d'une simple suppression d'une licence à l'université de Paris 7. C'est une idée de société qui privilégie l'uniformisation, la généralité, les TCC, la rééducation comportementale, la psychophysiologie, les thérapies brèves et les médicaments, une idée bien précise de ce que doit être la prise en charge thérapeutique basée sur des réponses rapides et efficaces pour un sujet qui n'est plus "rentable pour la société" et qui doit le redevenir très vite. C'est aussi cette volonté de rentabilité et d'efficacité des enseignements supérieurs pour laquelle tous les enseignements liés aux sciences humaines et sociales seront à terme touchés, en danger et qui a déjà commencé.

En conséquence, une mobilisation qu'on espère importante de la part du monde étudiant, enseignant, professionnel, clinicien... est bienvenue pour tenter d'empêcher la fin de l'enseignement clinique et d'orientation psychanalytique de Paris 7 qui est un symbole de quelque chose de plus global.

Je vous donne le lien d'une pétition en ligne : <http://psycha-univ.org/> que vous pouvez signer si vous le souhaitez. Vous pouvez également diffuser et transférer ce mail et la pétition à toutes les personnes susceptibles d'être sensibles à cette problématique dans vos réseaux et d'en parler le plus largement possible autour de vous.

Merci beaucoup de m'avoir lu. Je vous souhaite à une très belle fin d'année et de bonnes fêtes.